

Petschora, nous nous sommes procurés un peu d'orge qui a mûri à 1,200 milles au nord de Winnipeg. On a obtenu aussi un échantillon d'orge qui a poussé dans le cercle polaire à la latitude 67. C'est-à-dire à 1,260 milles au nord d'Ottawa et à 1,020 milles au nord de Winnipeg. Ce sont les régions extrêmes au nord du continent européen, où des céréales aient mûri jusqu'ici, et qui peuvent être considérées comme les limites septentrionales de la culture du grain. Ces régions ne sont pas situées sur les côtes maritimes, où le climat subirait considérablement l'influence de la mer; mais dans les régions continentales de la Russie où le froid est très intense et l'été très court. En sus des demandes qui ont été faites en ce sens en Russie, on s'est mis en correspondance avec le gouvernement des Indes, dans le but d'obtenir du blé de semence des régions les plus élevées des monts Himalaya. Nous nous sommes assurés qu'on a cultivé des variétés de grain dans ces régions, depuis à peu près deux siècles, à une hauteur de 16,000 à 18,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et où l'été est très court; on espère pouvoir obtenir de ce pays du blé et de l'orge avec lesquels nous pourrions faire des expériences l'année prochaine. Tout en surveillant les intérêts des régions du nord du Canada, des mesures ont aussi été prises pour aider les cultivateurs des régions plus au sud et plus centrales des provinces d'Ontario et de Québec, ainsi que des provinces de l'est, où l'on n'a pas spécialement besoin de ces sortes de grain hâtif. Dans ce but on s'est mis en correspondance avec la société royale d'agriculture du Danemark, à Copenhague, et comme l'orge danoise a atteint une très grande renommée en Europe, on a jugé opportun d'en avoir pour en faire l'essai en ce pays. J'ai reçu une lettre de la société royale d'agriculture, ces jours-ci, m'annonçant que trois sacs de cette orge ont été expédiés pour en faire l'essai dans ce pays. Il y en a de deux sortes, toutes deux sont de l'orge à deux rangs, une est connue sous le nom d'orge "Chevalier Danois" et l'autre sous le nom d'orge "Printice." Nous importons aussi d'Angleterre les meilleures variétés d'orge qui s'y cultivent; et non seulement de l'orge, mais aussi les variétés de blé et d'avoine qui attirent l'attention générale des meilleurs cultivateurs de l'Europe, et qui sont tenues en très haute estime en Europe et Amérique à la fois. Je vous ai dit l'année dernière, que nous avions eu un nombre considérable de variétés de grain, de différentes parties du monde, en petites quantités, pour en faire l'essai. Ces échantillons ont mûri ici, mais la quantité n'est pas encore assez considérable pour permettre d'en distribuer. Nous en ferons de nouveau l'essai cette année dans des conditions plus favorables, et nous espérons pouvoir donner, à la fin de cette année, des rapports utiles sur un grand nombre de ces variétés. Le bulletin numéro deux, qui a été publié au mois de décembre dernier, donnait quelques résultats des travaux de l'année dernière, et expliquait pourquoi nous n'avions pu faire un rapport plus complet sur le plus grand nombre de ces échantillons. Tout en continuant ces expériences sur le blé, l'orge, l'avoine et les autres grains, on se propose aussi de faire cette année des expériences sur les racines, telles que les betteraves, les navets et les carottes, dans le but de déterminer quelles sont les meilleures variétés à cultiver dans cette partie du Canada. Des essais seront aussi faits des variétés les plus appréciées de betterave à sucre qui sont cultivées en Europe, et qui forment une partie si importante de la culture européenne. Il se fera des essais des différentes sortes de blé d'Inde pour fourrage, et nous avons reçu une grande quantité de graines d'herbe, quelques-unes d'Europe, et des États-Unis et d'autres des territoires du Nord-Ouest et du Manitoba, dans le but de cultiver ces herbes les unes à côté des autres et de les mêler en proportion différente, afin de nous assurer quel mélange vaudrait mieux dans ce climat pour les pâturages permanents et les prairies. Le trèfle et les plantes à fourrage feront aussi l'objet d'une attention spéciale, et on s'occupera aussi des légumes potagers, en faisant l'essai de nombreuses variétés de pois et de fèves.

Des bâtiments ont aussi été érigés depuis que j'ai eu l'honneur de comparaître la dernière fois devant ce comité, notamment des granges et des étables afin de permettre des expériences sur le bétail. Ces expériences porteront sur l'aptitude des différentes races et leur valeur relative pour différents objets, tels que la production du lait, pour la fabrication du beurre et du fromage et aussi pour la production de la viande de boucherie. Les essais que nous ferons sur le